

# La souffrance du texte

## CLAIRE MARIN

Une normalienne atteinte d'une maladie auto-immune se venge de son corps en le passant au scanner de la pensée.

CE LIVRE de Claire Marin, 34 ans, qui n'use d'aucun artifice ou astuce pour se rendre attirant, requiert du lecteur un certain courage. Il s'agit d'une jeune femme, docteur en philosophie, à qui son corps a déclaré la guerre il y a une quinzaine d'années.

Une maladie auto-immune, identifiée comme telle lorsqu'elle était étudiante à Normale sup, provoque en elle un vieillissement accéléré. « *La vie reste discrète lorsque l'existence va de soi* », écrit-elle.

Mais quand, à l'âge de 20 ans, on a les membres qui grincent et se tordent, quand on est confronté via son miroir à un visage méconnaissable, quand on ne peut plus conjuguer le futur comme un temps simple mais seulement au conditionnel, la vie devient un problème de chaque instant et plus seulement un sujet de dissertation. La narratrice se venge de ce corps qui échappe à

ses catégories familières en le passant au scanner de la pensée. Elle décortique ses réactions, explique le mécanisme qui rend le malade fuyant, agressif, indifférent au sort des autres. Ce livre ausculte aussi, et c'est de bonne guerre, les mauvaises manières de la médecine: les quelques pages sur les méthodes hospitalières sont implacables.

## Esprit incisif

N'empêche, au terme de cet essai narratif qui tente de maîtriser par la raison une expérience qui l'excède, Claire Marin doit conclure: « *En matière de souffrance, la philosophie est d'un piètre secours.* » Elle sait que le corps aura raison de cet esprit incisif qui fait la force de son texte. De cette histoire qui va et vient entre le halo d'une lampe de bureau et le néon écrasant de l'hôpital sourd une lumière tragique inédite.

ASTRID DE VERGNETTE-LARMINAT

---

## Hors de moi

de Claire Marin

Allia, 125 p., 6,10 €.

---